



Sadr City à Bagdad investi par l'armée américaine

Par [James Cogan](#)

Mondialisation.ca, 13 mars 2007

[WSWS](#) 13 mars 2007

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [IRAK](#)

La semaine passée, les forces gouvernementales américaines et irakiennes ont commencé à patrouiller régulièrement dans la banlieue ouvrière densément peuplée et à forte concentration chiite de Sadr City. Plus de 1 200 soldats ont investi ce secteur de Bagdad depuis dimanche, fouillant les habitations et établissant des points de contrôle pour les véhicules. À ce jour, ils n'ont rencontré aucune résistance.

L'entrée des Etats-Unis dans Sadr City revêt une grande importance. C'était un des principaux objectifs du déploiement de plus de 17 000 soldats américains supplémentaires à Bagdad. Ces renforts avaient été annoncés par le président George Bush le 10 janvier. Après avoir fait avancer ses troupes, l'intention du commandant américain en Irak, le général David Petraeus, est d'établir des bases permanentes et d'imposer un contrôle américain à plus de deux millions de personnes habitant ce district.

Une étape potentiellement explosive de l'« intensification militaire » de Bush en Irak est ainsi commencée. Sadr City a dans les faits été une zone interdite pour l'armée américaine, à cause de l'opposition de masse de la classe ouvrière irakienne à l'occupation américaine. Sadr City est le bastion du mouvement fondamentaliste chiite dirigé par l'imam Moqtada al-Sadr, qui a établi sa popularité auprès des masses dans les années 1990 en s'opposant à la fois au régime baasiste de Saddam Hussein et aux sanctions onusiennes contre l'Irak. Après l'invasion américaine de 2003, les partisans d'al-Sadr ont rapidement pris le contrôle des banlieues chiites de l'est de Bagdad et formé une aile armée, la milice de l'Armée du Mahdi.

En avril 2004, en réponse aux provocations calculées des autorités de l'occupation américaine, des milliers de combattants de l'Armée du Madhi ont pris les armes et mené des batailles sanglantes contre l'armée américaine dans Sadr City ainsi que dans les villes du Sud, Karbala et Najaf. Les combats se sont conclus par un accord négocié dans lequel les dirigeants sadristes ont accepté de participer au régime fantoche des Etats-Unis à Bagdad. Le contrôle de Sadr City a été laissé à l'Armée du Mahdi et à la police gouvernementale loyale à Sadr.

Des centaines de millions de dollars ont depuis été dépensés dans la banlieue pour des projets économiques, en paiement aux sadristes pour avoir mis fin à leur courte rébellion. Avec 30 députés, les sadristes sont apparus en 2006 comme la plus grande faction au sein de la coalition chiite qui domine le parlement irakien. Ils ont obtenu six ministères dans le gouvernement du premier ministre Nouri al-Maliki.

L'Armée du Mahdi a été impliquée l'an dernier dans une guerre civile avec les opposants musulmans sunnites de l'occupation américaine et du gouvernement chiite. La milice serait à la tête des nombreux escadrons de la mort chiites qui pratiquent des assassinats sectaires

et des expulsions de la population sunnite de la ville.

La hiérarchie sadriste a démontré qu'elle était prête à s'accommoder de la transformation de l'Irak en un pays satellite des Etats-Unis. Néanmoins, des appels à la destruction de son influence politique et à l'élimination de l'Armée du Mahdi n'ont cessé de se faire entendre dans les milieux politiques et militaires américains.

Les récriminations envers les sadristes découlent principalement du caractère explosif de sa base sociale. Les travailleurs et les pauvres de Sadr City sont violemment opposés à la présence de troupes étrangères et aux plans visant à laisser l'industrie pétrolière nationalisée être exploitée par les grandes corporations transnationales de l'énergie. Cette hostilité de classe est attisée par le chômage, la malnutrition et l'insuffisance chronique des services et infrastructures. Sadr et ses lieutenants expriment périodiquement ces sentiments de masse par des dénonciations de l'occupation américaine et des appels de pure forme à un échéancier pour le retrait des troupes américaines.

Washington craint que, du fait des tensions si intenses dans Sadr City, l'occupation américaine ne se trouve confrontée à une autre rébellion de la classe ouvrière et des pauvres chiites, dans des conditions où ses forces militaires se sont avérées incapables réprimer l'insurrection dans les zones à prédominance sunnite. L'Armée du Mahdi, qui comprend entre 10 000 et 60 000 combattants potentiels, est perçue comme une menace inacceptable.

Les demandes de répression contre les sadristes se sont intensifiées au moment où l'administration Bush accélère ses préparatifs d'une guerre contre l'Irak chiite. Une attaque américaine contre leurs coreligionnaires pourrait très bien provoquer un soulèvement des chiites irakiens. L'« intensification militaire » à Bagdad est, à bien des égards, une frappe préventive visant à affaiblir l'Armée du Mahdi et positionner l'armée américaine dans Sadr City pour toute confrontation avec la milice.

Jeudi, le Pentagone a annoncé qu'il avait approuvé une demande d'envoi de 2 200 policiers militaires américains en Irak afin d'aider à gérer les milliers de futurs prisonniers résultant de l'intensification des opérations dans Sadr City. En janvier, le gouvernement irakien avait soutenu que plus de 400 miliciens sadristes étaient détenus. Il n'y a pas eu par la suite d'autres rapports sur l'étendue des opérations contre la milice.

Depuis sa nomination au poste de premier ministre, Maliki a subi d'immenses pressions pour donner son accord à une répression contre les sadristes — qui étaient auparavant ses principaux alliés dans la coalition chiite. Son refus persistant, durant toute la deuxième moitié de 2006, d'accéder à ces demandes avait provoqué une série de fuites et de déclarations indiquant que l'administration Bush et son ambassadeur en Irak, Zalmay Khalilzad, planifiaient activement sa destitution. En novembre dernier, lorsque Maliki avait ordonné aux troupes américaines de retirer les barrages routiers qu'elles avaient installés sur les principales routes menant à Sadr City, l'éventualité d'un coup d'Etat était alors plus que jamais sur toutes les lèvres.

Le premier ministre irakien a depuis reculé. Son gouvernement a autorisé l'entrée des forces américaines dans le bastion sadriste et aussi demandé que trois brigades kurdes du nord de l'Irak soient envoyées pour prendre part aux opérations à Bagdad. De nombreuses unités de l'armée irakienne sont composées de soldats chiites qui pourraient se mutiner si on leur ordonnait de combattre dans Sadr City.

La direction du mouvement sadriste a aussi manœuvré pour éviter une confrontation. En février, Sadr a ordonné à son mouvement de ne pas s'opposer à l'entrée des troupes américaines et gouvernementales dans Sadr City. L'Armée du Mahdi, selon des reportages en provenance de Sadr City, s'est effectivement terrée. Les soldats américains qui sont entrés dans ce secteur de la ville la semaine passée n'ont pas vu trace des miliciens qui occupaient il y a peu des positions bien défendues aux intersections et dans les principaux édifices. Le déploiement initial aurait été négocié avec le maire de Sadr City. Des rumeurs circulent selon lesquelles de nombreux dirigeants sadristes auraient quitté le pays pour l'Iran, le Liban ou d'autres pays du Moyen-Orient.

Toutefois, le calme actuel pourrait ne pas durer longtemps. Sadr, qui n'avait pas fait d'apparition publique depuis plus de trois semaines, a émis une déclaration jeudi de Najaf appelant ses partisans à utiliser l'occasion offerte par la fête religieuse de vendredi pour « exiger que l'occupant quitte notre cher Irak pour que nous puissions vivre en toute indépendance et stabilité ».

Plusieurs rapports indiquent que le gouvernement Maliki se prépare à agir contre les dirigeants du mouvement sadriste. Cette semaine, un conseiller du premier ministre a informé *Associated Press* que Maliki avait l'intention de congédier les ministres sadristes du gouvernement. Le site Internet arabe *KarbalaNews.net* a rapporté que le gouvernement irakien prépare des mandats d'arrêt contre plusieurs parlementaires sadristes, les accusant de diriger la violence sectaire. La dernière fois que l'occupation américaine avait tenté de marginaliser les sadristes remonte à mars 2004. Un mandat d'arrêt avait alors été émis contre Moqtada al-Sadr et le journal du mouvement avait été fermé. Il s'en était suivi un soulèvement armé à Bagdad et dans des villes du sud du pays.

Il se peut qu'il y ait un motif supplémentaire à l'opération américaine à Sadr City. Parmi les prétextes fabriqués par Washington pour une guerre contre l'Iran, on trouve les allégations non prouvées du gouvernement américain selon lesquelles Téhéran fournit les milices chiites en armes et en explosifs utilisés dans des attaques contre les troupes américaines. Toute cache d'armes trouvée dans Sadr City pourrait ainsi être utilisée pour accroître les tensions avec l'Iran et justifier les demandes de riposte militaire américaine.

James Cogan est candidat du PES à Heffron dans les élections du NSW.

Article original en anglais paru le 10 mars 2007.

La source originale de cet article est [WSWS](#)

Copyright © [James Cogan](#), [WSWS](#), 2007

Articles Par : [James Cogan](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits

d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation.

Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca